surpoids et obésité en france : les chiffres de 2012

publié le 16.10.12 |par gilles camus

ce bref article présente les résultats d'une étude épidémiologique sur la progression de l'obésité, réalisée en france en 2012.

depuis 1997, l'étude triennale obépi-roche est l'une des sources majeures de données sur l'obésité et le surpoids en france pour les personnes adultes (18 ans et plus). cette 6^{e} édition permet d'avoir un instantané de la situation en 2012, mais également de voir les tendances qui se dégagent depuis maintenant 15 ans.

en valeur absolue, en 2012 on compte en france près de 15 millions de personnes en surpoids (25 ≤ imc < 30) et près de 7 millions de personnes obèses (imc ≥ 30). en valeur relative cela correspond à respectivement 32,3 % et 15,0 % soit un total de 47,3 % des adultes ayant un poids trop élevé. rappelons que l'imc (indice de masse corporelle) est calculé en divisant le poids (exprimé en kilogrammes) par la taille au carré (exprimée en mètres) ; imc = poids/taille^{2}.

si on affine l'analyse en fonction de différents critères, on constate que la proportion de la population en excès de poids augmente avec l'âge, sauf pour les plus de 65 ans. on passe ainsi de 5,4 % de personnes obèses chez les 18-24 ans à 19,5 % chez les 55-64 ans (mais seulement 18,7 % chez les plus de 65 ans). on retrouve là une traduction d'un fait physiologique bien connu, à savoir une prise de poids et une redistribution de la masse corporelle (non mesurée dans cette étude) avec diminution de la masse maigre et augmentation de la masse grasse, avec l'âge. l'imc considéré comme idéal d'un point de vue médical pour les personnes âgées est d'ailleurs majoré par rapport à celui des jeunes adultes.

mais le fait peut-être le plus marquant, et qui lui n'est pas la traduction d'un fait physiologique naturel, est la corrélation entre prévalence de l'obésité et revenus : on passe de 7,0 % d'obèses chez les individus vivants dans un foyer ayant un revenu supérieur à 5 300 € par mois à 25,6 % chez les individus vivants dans un foyer ayant un revenu inférieur à 900 € par mois, soit près du simple au quadruple !

si on s'intéresse à présent aux tendances, on constate que surpoids et obésité ont progressé depuis la dernière étude en 2009, comme c'est le cas depuis 15 ans, mais que cette augmentation a été moins forte que celle mise en évidence lors des précédentes études. en effet, la prévalence de l'obésité est passée de 14,5 % en 2009 à 15 % en 2012 soit une augmentation de 0,5 %. lors des précédentes études, l'augmentation sur 3 ans avait toujours dépassé 1 % (entre 1,2 et 1,8 % d'augmentation). on peut y voir un début de prise de conscience de la population française vis-a-vis de ce problème de santé publique, mais on peut aussi envisager que ce ralentissement ne soit que passager, voire même que ce ne soit qu'une variation liée aux marges d'erreurs statistiques des enquêtes.

il faudra attendre les résultats d'autres études et/ou les futures éditions de cette étude pour savoir si cette évolution s'inscrit dans la durée. cela ne remet cependant pas en cause la tendance de fond qui est une augmentation de la prévalence du surpoids et de l'obésité (8,5 % de personnes obèses en 1997 et donc 15 % en 2012).

mise à jour du 30/09/2025 : pour des valeurs plus récentes, voir les résultats d'une

étude de l'inserm de 2020.

CRÉDITS

AUTEUR(S)/AUTRICE(S)

gilles camus

professeur agrégé de svt. il a été le responsable éditorial du site planet-vie de 2004 à 2016.

LICENCE DU TEXTE DE L'ARTICLE

